

LES FESTIVALS FACE AUX CRISES : CHANTIERS EN COURS



23 SEPTEMBRE 2025



LE FIL (42)



69 PARTICIPANTS

Face à des contextes climatique, politique et financier en pleine évolution, les festivals se trouvent à un moment charnière de leur histoire. Ils ont, aujourd'hui, l'opportunité de repenser leurs modèles pour les rendre plus robustes, solidaires et durables. Réfléchir à leur avenir, c'est imaginer les transformations nécessaires pour mieux répondre aux défis de notre époque. Mais comment muter ? À travers des témoignages inspirants et des ateliers, ce rendez-vous a également été un espace d'interconnaissance et d'échanges entre festivals de la région.

1 Atelier • MODÈLES SOCIO-ÉCONOMIQUES : QUELLES ÉVOLUTIONS POUR PLUS DE SOUTENABILITÉ ?



→ [Voir le support de présentation](#)

Les festivals, dans toute leur diversité, voient leurs modèles socio-économiques mis à l'épreuve par le contexte économique et politique global, par la hausse des coûts ou encore par les aléas climatiques. L'équilibre devient pour beaucoup difficile à atteindre.

Comment ces modèles peuvent-ils évoluer pour devenir plus soutenables et plus robustes, tout en gardant ou en renouvelant le sens et la cohérence du projet ? L'atelier s'est voulu un espace d'échange de pratiques entre festivals pour s'inspirer, repérer des expérimentations, partager des points de vigilance.

INTERVENANTES :

ANNE-LAURE GRIVAUD

Accompagnatrice en stratégie et ingénierie de projets

 Elycoop

ALEXANDRA BOBES

Directrice

 France Festivals

CAMILLE WINTREBERT

Chargée de mission - Soutien aux professionnels : entrepreneuriat, innovation sociale et transitions

 Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant



RAPPORT D'ÉTONNEMENT D'ANNE-LAURE GRIVAUD

Lors de l'atelier, nous avons commencé par **poser des définitions** : qu'est ce qu'un modèle socio-économique dans l'Économie sociale et solidaire (ESS) dont font partie les associations culturelles : gouvernance démocratique, lucrativité limitée ?

Celles-ci passent leur temps à jongler pour travailler sur des leviers tels que développer les recettes, réduire les coûts, trouver des coopérations et des partenariats, mutualiser.

Au cœur des réflexions, il y a la volonté de travailler avec les autres, avec le territoire : mais avec quelles échelles de coopération ?

Nous avons beaucoup requestionné le sens. Le modèle économique est la traduction d'un projet, cela suppose d'être au clair sur le projet, de s'accorder dessus, de le faire évoluer, de s'adapter. Il est nécessaire de remettre au cœur des discussions ce qu'on a envie de faire tous ensemble avec ce projet-là.

Nous avons évoqué plusieurs pistes :

- **La mutualisation** avec notamment la mise en place d'un fonds de dotation sur un territoire qui doit être un outil commun, partagé, appuyé par des collectivités, des partenaires. Il faut mettre tout le monde autour de la table, la responsabilité doit être partagée avec les parties prenantes. C'est un échange collectif sur le projet.
- **Le bénévolat** qui permet au projet de perdurer, de s'adapter, grâce à une dynamique de vie associative.
- Les investissements collectifs communs avec des collectivités, ce qui suppose des **évolutions règlementaires, à hybrider, à inventer.**
- Concernant la question de la professionnalisation des acteurs, il faut **monter en compétence sur le pilotage financier, sur le management.**
- **Le renoncement** : il s'agit de la question de la pause, de la prise de recul, de la taille critique.
- Enfin, la **valorisation des projets** et comment nous en parlons, à destination des publics, des partenaires... Le projet doit être lisible, clarifié. Il convient de réfléchir à comment visibiliser un projet, comment le mettre en récit.

Il y a des envies collectives de trouver des solutions, essayer des choses. Il ne faut pas avoir peur de l'expérimentation pour ouvrir de nouvelles perspectives, voire transformer le projet.

2

Atelier •

PROJET CULTUREL DE TERRITOIRE : QUELLES EMPREINTES ET COOPÉRATIONS LOCALES POUR LES FESTIVALS ?



→ Voir les supports et le déroulé de l'atelier

Les festivals développent déjà de nouvelles manières de faire territoire dépassant le simple évènement saisonnier festif avec des coopérations locales pour le « In » et le « Off ». Comment aller au-delà en s'inscrivant au sein d'un projet culturel de territoire, en écho avec les enjeux de développement local et de coopération territoriale ? Quels scénarios pour penser des festivals ancrés au sein des politiques publiques et des paysages locaux ? Quels nouveaux acteurs associer pour faire bouger les lignes des communautés déjà fédérées autour des festivals ?

À travers un atelier de scénarisation de contrainte créative, les participants ont imaginé des devenirs sur un festival existant. Après une présentation au groupe des facettes du festival par le ou les porteurs de projet, des cartes piochées au hasard ont guidé les réflexions en y ajoutant des « contraintes créatives » : impliquer telle ou telle partie prenante, engager telle action, intégrer tel objet et/ou processus... Ces éléments ont permis de challenger les réflexions et de tendre vers une réflexion d'ancrage et de coopération territoriaux. Un rapport d'étonnement sur les cartes mentales produites a créé l'espace d'un commun pour ré-inventer les « modes de faire festivals » sur les territoires.

INTERVENANTES :

AMANDINE LE CORRE

Chargée de mission - Soutien aux professionnels : développement territorial, design de politiques publiques, urbanisme culturel

 Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant

CHRISTINE MILLERON

Fondatrice et directrice

 ESOPA Productions, coopérative d'urbanisme culturel



RAPPORT D'ÉTONNEMENT DE CHRISTINE MILLERON

C'était une journée hyper riche, j'ai senti beaucoup de désir, et de pistes de nouveaux chemins de « faire ». J'avais projeté un grand essoufflement. Nous avons le sentiment de cheminer sur une ligne de crête entre toutes les crises (crise du bénévolat, financière, etc).

Mais la bonne nouvelle est qu' il y a des signaux faibles de nouvelles manières de faire structurantes. Même si, la question du renoncement est très difficile.


Nous sommes à une époque de mutation des politiques culturelles. On la subit, parce qu'on a moins. La solution, c'est de faire petit. Croitre ou ne pas croitre ? Faut-il absolument rayonner au-delà de mon territoire. Certains festivals peuvent rester des trésors cachés sur un territoire d'implantation ?

Renoncer, c'est aussi parfois transformer, déléguer, faire autrement. Si on fait plus petit, si on prend plus le temps : est-ce qu'un festival peut se tenir tous les ans ? Avoir une temporalité pas forcément régulière ?

Ces questionnements sont intéressants parce que le temps est un des éléments de la maturité coopérative, du faire ensemble, il permet l'interconnaissance, de comprendre l'intérêt à agir de chacun, de faire projet commun, d'explicitier un projet.

Il faut revenir sur les fondamentaux, sortir de la course en avant pour retrouver l'ADN de ce pourquoi on fait les choses. Tout cela est très sain, même si cela est parfois très flou, gommant les frontières entre professionnels et amateurs, entre création et diffusion, entre art, culture et éducation populaire, entre aller vers et faire venir, entre lieux dédiés et non dédiés...

Les festivals sont vraiment des acteurs très agiles et donc très structurants pour des projets culturels de territoire. Il faut se donner des moyens pour qu'ils soient parties prenantes de ces réflexions sur comment faire commun sur un territoire.

L'institut des territoires coopératifs  peut être une ressource, il a la capacité d'avoir une pensée dialogique, à danser entre des paradoxes mais qui se complètent. Les festivals sont de bons danseurs funambules et sont pour cela très inspirants.

3

Atelier •

LES FESTIVALS FACE À LA CRISE CLIMATIQUE : QUELLES ADAPTATIONS POUR MIEUX ANTICIPER ?



→ Voir le support de présentation

Les festivals ont pris la mesure de l'impact carbone de leur activité et ont mis en œuvre de nombreuses initiatives visant à réduire cet impact (réduction et tri des déchets, achats responsables, offre de catering végétarien...).

Mais ces mesures d'atténuation sont-elles suffisantes ? Au-delà de la réduction de leur empreinte carbone, les festivals doivent-ils redimensionner le cœur du projet pour mieux s'adapter aux nouvelles conditions climatiques et à l'accélération des dérèglements ? Comment envisager de faire vraiment différemment ?

Après une présentation de l'adaptation au changement climatique (état des lieux, définitions et cadre général), la mise au travail en sous-groupes a consisté à, dans un premier temps, cartographier les vulnérabilités, les risques et les raisons de s'adapter, puis d'échanger sur des exemples d'adaptation et de dégager une ou deux idées concrètes.

INTERVENANTES :

GWENDOLENN SHARP

Fondatrice et directrice

 The Green Room

MARIE-LAURENCE SAKAËL

Chargée de mission - Soutien aux professionnels : parcours professionnels, production et diffusion du spectacle vivant

 Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant

→ Voir la synthèse des groupes



RAPPORT D'ÉTONNEMENT DE GWENDOLENN SHARP & CHLOÉ BONNET

GWENDOLENN SHARP

Concernant l'atelier à l'adaptation des festivals (aléas climatiques) : celui-ci a été le moins fréquenté. Cela peut être dû à une **fatigue de travailler la question de l'écologie**. On peut envisager l'adaptation écologique avec une vision plus transversale liant modèle économique et la question de la coopération.

Il a été toutefois nécessaire de **reprendre les définitions pour préciser les termes**, comprendre leur signification réelle.

Chaque groupe a tenté d'ébaucher une cartographie (diversité des territoires, des tailles des festivals présents) des aléas et des risques associés à ces aléas avec les solutions mises en place ou envisagées. Enfin, les participants ont évoqués des **idées d'actions collectives**.

CHLOÉ BONNET, Chargée de développement à France Festivals

L'adaptation marque un **deuil de certaines formes festivalières**, mais à la fin de l'atelier, on s'est rendu compte qu'en fait l'adaptation a déjà lieu. Cette adaptation est aussi une opportunité de discuter, d'ouvrir sur d'autres sujets (rapport nouveau aux partenaires, nouveau modèle économique). Tout le monde y travaille déjà en réalité.

Au-delà de l'agilité dont les acteurs font déjà preuve, l'adaptation est aussi une question de société, qui doit entraîner une responsabilité partagée, pas seulement des festivals, mais aussi de toutes les parties prenantes qui les entourent.

4 Expériences • ESPACES DE PARTAGE



Afin de nourrir la rencontre d'expérimentations concrètes, huit initiatives régionales inspirantes ont été présentées.



CORDES EN BALLADE (07)

Marine Berthet, directrice générale du festival de musique itinérant

Depuis 26 ans, Cordes en ballade habite l'Ardèche du sud en itinérance. Entre transmission, échanges et convivialité, le Festival se donne comme mission de faire vivre une musique de chambre vivante et accessible à toutes et tous.

- <https://www.cordesenballade.com>

➔ [Découvrir la fiche Expérience](#)



JAZZ SUR UN PLATEAU (07)

Bernard Chazaut, conseiller départemental du canton de Bourg-Saint-Andéol, Maire de Larnas et vice-président de la communauté de communes DRAGA

Le festival Jazz sur un Plateau se déroule depuis 20 ans sur le territoire de la communauté de communes Du Rhône aux Gorges de l'Ardèche. Il mêle jazz et musiques actuelles dans un cadre naturel unique, avec concerts, découvertes et ambiance conviviale.

- <https://www.jazz-sur-un-plateau-larnas.fr>

➔ [Découvrir la fiche Expérience](#)



LA VOIE DES COLPORTEURS, FESTIVAL ITINÉRANT EN RÉVERMONT (01)

Pierrick Brunet et Vincent Caussanel, artistes

La Compagnie Le Couac ! s'articule principalement autour de trois projets :

- La Voie des Colporteurs : un festival itinérant d'art de rue
 - Un Sentier Culturel d'Art Populaire : un sentier de randonnée, un nouveau récit et des actions d'animation culturelle
 - Le développement du chant, de la musique et de la danse traditionnels notamment à travers le bal folk
- <https://www.lavoiedescolporteurs.com>

→ [Découvrir la fiche Expérience](#)



FESTIVAL WOODSTOWER (69)

Maxime Noly, directeur

Créé en 1998, Woodstower propose un festival mêlant les esthétiques (musique, spectacles, conférences, ateliers) où l'expérience humaine est au coeur du projet et l'éco-responsabilité un principe fondateur.

Mise à jour : depuis notre rencontre professionnelle en septembre dernier, le Festival Woodstower a été placé en liquidation judiciaire, mettant fin à une aventure de près de 30 ans.

→ [Découvrir la fiche Expérience](#)



FESTIVAL DES RENCONTRES DES ARTS PARTICIPATIFS (69)

Géraldine Bénichou, fondatrice du Théâtre du Grabuge

De 2022 à 2024, les Rencontres des Arts Participatifs ont réuni artistes, habitants et institutions autour des processus de création impliquant artistes professionnels et participants amateurs.

En 2025, la dynamique collective impulsée par ce festival donne naissance à une fédération pour reconnaître, valoriser et défendre ces pratiques dans la diversité de leurs démarches, formes, esthétiques, disciplines et contextes.

- <https://www.federation-apcp.org>

→ [Découvrir la fiche Expérience](#)



FESTIVAL LA NUIT DES OURS (74)

Bruno Boussagol, directeur

Le festival La Nuit des Ours est une déambulation nocturne entre différents spectacles et sculptures d'« Arts du Chemin ». Ce festival se déroule en pleine nature, en immersion entre forêt, chemins et bosquets dans les territoires sauvages de Vallorcine en Haute-Savoie (74).

Il propose une centaine de rendez vous artistiques et intellectuels à une population locale et/ou « déjà là » en utilisant au maximum ce qui est disponible en terme de locaux et d'équipement.

- <https://nuit-des-ours.com>

→ [Découvrir la fiche Expérience](#)



WORLD FESTIVAL AMBERT(63)

Benoit Pascal, directeur

Le World Festival Ambert, dans le Puy-de-Dôme (63), est un festival unique en France, il a pris le pari de mêler musiques actuelles et cultures traditionnelles !

Ce festival est associatif et indépendant.

Il accueille chaque été près de 30 000 festivaliers.

- <https://festival-ambert.fr>

→ [Découvrir la fiche Expérience](#)



FESTIVAL DÉTOURS DE BABEL (38)

Pierre-Henri Frappat, co-directeur

Depuis 15 ans, le festival donne rendez-vous chaque printemps en Isère pour découvrir des artistes des quatre coins du monde et parcourir des chemins de musiques inédits.

- <https://musiques-nomades.fr/le-festival>

→ [Découvrir la fiche Expérience](#)

Édition

Auvergne-Rhône-Alpes
Spectacle Vivant

Rédaction

Amandine Le Corre,
Marie-Laurence Sakaël,
Camille Wintrebert

Réalisation

Marie Coste

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
**SPECTACLE
VIVANT**

33 cours de la Liberté
69003 Lyon

contact@auvergnerhonealpes-spectaclelivant.fr
www.auvergnerhonealpes-spectaclelivant.fr

Auvergne-Rhône-Alpes
Spectacle Vivant
est soutenue financièrement
par le ministère de la Culture /
Drac Auvergne-Rhône-Alpes
et la Région
Auvergne-Rhône-Alpes.


PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES
*Liberté
Égalité
Fraternité*

 **La Région**
Auvergne-Rhône-Alpes



POUR ALLER PLUS LOIN



Fiche mémo. Les festivals face aux crises (climatiques, politiques et financières)

→ <https://auvergnerhonealpes-spectaclelivant.fr>



Enquête. Les festivals en Auvergne-Rhône-Alpes : état des lieux, 2024-2025

→ <https://auvergnerhonealpes-spectaclelivant.fr>



Observatoire. Etudes et enquêtes de France Festivals

→ <https://www.francefestivals.com/observatoire>



Étude. Situation économique des festivals de musiques actuelles et de variétés aidés par le CNM

→ <https://cnm.fr>



Observatoire. Bilan de la saison 2025 des festivals du SMA

→ <https://www.sma-syndicat.org>

